

Traitement de la Loque

Avant d'ouvrir aucune colonie, il faut aller d'une ruche à l'autre, et envoyer un peu de fumée, à l'entrée de chacune. Ceci empêchera, durant quelque temps, les abeilles des autres colonies de venir vous ennuyer, pendant que vous ouvrez une ruche et que vous en examinez les gâteaux.

Lorsque vous sortez un gâteau pour l'examiner, tournez-vous le dos au soleil, et tenez le gâteau sur un plan incliné, de manière que les rayons du soleil frappent sur la partie inférieure et le fond des cellules, et alors, recherchez les écailles noires laissées dans le fond de ces cellules, quand la matière gluante, formée par les larves décomposées, s'est desséchée.

Car, là où vous trouverez des opercules perforées et une matière visqueuse, vous trouverez quantité de cellules, portant sur leur côté inférieur, ces taches noirâtres de la Loque. Chaque apiculteur devrait savoir reconnaître ces taches noirâtres produites par le couvain loqueux, car il est très important pour lui, de pouvoir les reconnaître, à première vue, pour ne pas être obligé de sortir, avec la tête d'une épingle, un peu de matière de la cellule, pour voir si cette matière s'allongera de $\frac{3}{4}$ de pouce.

On trouvera souvent dans le même gâteau, du couvain mort d'autres maladies, avec les opercules perforées comme d'un trou d'épingle, en même temps que d'autres cellules renfermant des écailles de la Loque.

Aussi, chaque apiculteur devrait être en état de distinguer les différentes sortes de couvain mort. Nous trouvons souvent deux sortes de couvain mort dans la même colonie, avec peu de Loque dans le même gâteau, et que l'apiculteur n'avait pas remarqué. Après avoir vu du couvain mort d'autres maladies, et voyant qu'il ne s'allonge pas, on en conclut que la colonie n'est pas malade de la Loque, bien qu'elle soit en réalité malade. Durant ce temps, le mal empire; la ruche se